

NOUVELLES MILITAIRES

LES APPELS MILITAIRES DE 1911

Seront convoqués en 1911 par ordres d'appel individuels :

DISPONIBILITE ET RESERVE DE L'ARMEE ACTIVE

Pour une période d'instruction de vingt-huit jours (appel spécial pour toutes les armes). Les bataillons (art. 23) de la loi du 15 juillet 1900 (ainsi que ceux des art. 21 et 22 de la même loi, pourvus d'un certificat d'aptitude à l'emploi de chef de section et qui ont demandé à concourir pour le grade de sous-lieutenant de réserve) qui n'auraient pas accompli la période spéciale prescrite par la loi ou les instructions relatives au recrutement des officiers de réserve.

Les hommes qui auraient dû accomplir une période de quatre semaines en 1909 ou en 1910 et qui ne l'ont pas accomplie par suite d'ajournement (ces hommes sont ceux des classes 1901, 1902, 1903, 1904 et 1905 qui n'ont été assujettis qu'un an de service ou n'ont fait en réalité qu'un an de service actif).

Pour une période d'instruction de 23 jours (1er appel pour toutes les armes). Les hommes de la classe 1906 ayant fait plus d'un an de service, ainsi que les anciens déclassés de la classe 1906, de la loi du 15 juillet 1900, appartenant à la même classe et qui ont déjà accompli la période spéciale aux dépens de cet article.

Les hommes de la classe 1906, nés entre le 1er janvier et le 30 juin inclus.

Les hommes des classes antérieures qui, pendant leur période d'instruction de 23 jours, ont été ajournés à 1911.

Pour une période d'instruction de 17 jours (2e appel, armes diverses). Régiments d'infanterie subdivisionnaires constituant le 2e régiment de la brigade. Bataillons de réserve de chasseurs à pied de numéro impair. Bataillons de réserve de chasseurs à pied de numéro pair. Bataillons de réserve de chasseurs à pied de numéro impair (les hommes des classes 1900, 1901 et 1902).

Régiments d'infanterie régionaux. Bataillons de place. Infanterie coloniale. Armes autres que l'infanterie. Troupes d'administration (les hommes de la classe 1901 et ceux de la classe 1902, nés entre le 1er janvier et le 30 juin inclus).

Les hommes des classes antérieures qui, pour leur période d'instruction de 17 jours, auraient été ajournés à 1911.

ARME TERRITORIALE Pour une période d'instruction de neuf jours (appel, armes diverses). Régiments territoriaux d'infanterie rattachés au 1er régiment actif de la brigade. Bataillons territoriaux de chasseurs à pied de numéro impair. Bataillons territoriaux de chasseurs à pied de numéro pair. Bataillons territoriaux de réserve de chasseurs à pied de numéro impair. Escadrons territoriaux de réserve de chasseurs à pied de numéro impair. Bataillons territoriaux de réserve de chasseurs à pied de numéro pair.

Troupe d'administration. Sapeurs-conducteurs du génie. Train des équipages militaires. Escadrons territoriaux (les hommes de la classe 1900).

Les hommes des classes antérieures qui, pour leur période d'instruction de neuf jours, auraient été ajournés à 1911.

RESERVE DE L'ARME TERRITORIALE Pour une revue d'appel, les hommes de la classe 1900, y compris ceux des services auxiliaires de cette classe.

SERVICE AUXILIAIRE Les hommes du service auxiliaire n'accompliront pas de période en 1911.

Bulletin diocésain paroissial

La Direction du Bulletin diocésain paroissial nous prie d'annoncer que le prochain numéro portera la date du 15 janvier (trisième dimanche du mois). La copie spéciale devra nous être envoyée le dimanche 3 janvier AU PLUS TARD.

PAS-DE-CALAIS

Accident mortel

A la Chaudronnerie Fourcy, des ouvriers étaient occupés à déplacer un bouilleur de 15 mètres de long. L'énorme pièce mal attachée alla buter contre un mur. Un jeune apprenti, Lucien Drouot, 19 ans, ne put se retirer à temps et eut la tête écrasée entre le bouilleur et le mur. Le malheureux succomba peu après.

VOIR PLUS LOIN

nos autres éditions complètes à huit pages

LES COURS TRÈS COMPLETS DE LA BOURSE DE PARIS.

LA CHASSE AUX PURTINS. LE ASSOCIATIONS DES PERES DE FAMILLE. LA POPULATION ET LA CRISE ACTUELLE. RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX.

FEUILLETON N° 20

LE SERMENT DE MARCELLE

Par M. de Harcoet

Madame Blandinière était une femme entre deux âges, douée d'un de ces visages insignifiants, dont le trait distinctif est la vulgarité.

— Note ne sommes sans doute pas venus à votre jour, madame, dit M. Alberty avec une correction de langage et de tenue qui contrastait avec l'attitude gauche de madame Blandinière; nous nous trouvons ici dans de très bonnes conditions, madame Alberty étant très satisfaite pour sortir de chez elle et portait d'ailleurs le deuil du colonel de Brehan, le grand-père de sa fille.

— Je suis au courant de tout cela, monsieur, dans les petits pays, tout fait événement; aussi un député en renom qui vient d'installer dans le village avec de charmantes demoiselles, cela fait du bruit; je vous dirai d'ailleurs que le colonel de Brehan, c'était un nom par ici.

Madame Blandinière achevait à peine cette phrase que la porte s'ouvrit sur un vieil homme à un grand garçon de vingt et quelques années, en tenue de bicyclette, pantalon serré aux genoux sur des bas

BELGIQUE

Chez les Mineurs DU BASSIN DE LIEGE

Le nombre des grévistes a encore augmenté depuis que le nouveau règlement est en vigueur.

La situation était la suivante mardi : la grève continue à Bois-d'Avroy, à l'Espérance, en partie à l'Aumôlier, à Sainte-Marguerite, à Saint-Nicolas, au siège Piron, à Saint-Nicolas du Horloz, à Sclésin, au puits du Perron, au Grand-Bac, à Ougrée, à Montegnée, dans les deux puits de Gosson-Lagasse, au charbonnage de Bonne-Espérance. A Ans, dans les sièges d'Ans-Rocour, à Glain, dans les sièges de charbonnages de Fraizeux et Beausson, le chômage est complet. Au charbonnage des Beales, il y a 370 grévistes. A Grâce-Berleur, chômage en partie; à Fléinelle-Grande, au Haur, la moitié du trait est en grève. A Maribay, même situation.

On note beaucoup de manquants dans tous les puits.

En prévision d'une extension de la grève, en raison de la mise en vigueur du nouveau règlement, des renforts ont été dirigés sur Liège. Un peloton de 24 gendarmes à cheval est arrivé dimanche après-midi. Les gendarmes ont été pris sous dans diverses brigades de la compagnie de Liège et sont placés sous les ordres du lieutenant Soudan et de la lieutenant de Huy.

Les grévistes attendent le résultat de l'entrevue que M. Delvaux de Fenffe, gouverneur de la province de Liège, doit avoir avec les directeurs des charbonnages. Si l'Union des Charbonnages maintient le règlement, la grève prendra de l'extension.

Viend de paraître

LA SAINTETE SACERDOTALE

Par M. le chanoine DECROUILLE d'après la Théologie et la vie du Curé d'Arz. Tome I. La sainteté sacerdotale en général. Tome II. Les Vertus Théologiques chez le Prêtre.

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur

Madame Victor LEBLANC Née Anne-Marie-Victoire THIEFFRY veuve en 1er noce de M. Gustave BRUDAR Propriétaire

décédée à Lille le 1er janvier 1911, dans sa 82e année, administrée des Sacraments de Notre-Mère la Sainte-Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux funérailles qui auront lieu le jeudi 5 du dit mois, à dix heures, en l'église Saint-Etienne, paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est, pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, 68, rue des Arts, à 9 heures 3/4. Les Dames sont priées d'y assister. 41.

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur

Monsieur Cyrille-Louis DUTHOIT CABARETIER

décédé au Marais de Lomme, le 2 janvier 1911, dans sa 60e année, administré des Sacraments de Notre-Mère la Sainte-Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux funérailles qui auront lieu le jeudi 5 du dit mois, à dix heures, en l'église Saint-Etienne, paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière dudit lieu pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Planche-à-Queenoir, à la Descente des Blanchisseurs, à 8 h. 3/4. Les Dames sont priées d'y assister.

Prix du Beurre, des Œufs, des Pommes de terre

POUR NOS MENAGERS

Table with columns: MARCHES, BEURRE, ŒUFS, POMMES DE TERRE. Lists prices for various goods in Paris and Lille.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur

Auguste-Jules-Louis RICHÉRE Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction Publique, ancien Sous-Préfet, ancien Secrétaire-Général.

Veuf en premières nocces de Mme Laura-Jeanne-Adolphe PARENT et en secondes nocces de Mme Désirée-Louise-Elisabeth de SOLLEY de LABARRE.

décédé en son domicile, à Lille, rue Solitaire, 139, le 30 décembre 1910, dans sa 80e année, administré des Sacraments de Notre-Mère la Sainte-Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux funérailles qui auront lieu le mercredi 4 janvier 1911, à 9 heures, en l'église Saint-Michel de la rue de la Vierge, pour y être conduit au cimetière de l'Est.

Les Vêpres, Matines et Laudes seront chantées à 8 heures du soir.

On se réunira à la maison mortuaire. Les Dames sont priées d'assister à l'enterrement. 5735

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur

Madame Marie LEBLANC Née Anne-Marie-Victoire THIEFFRY veuve en 1er noce de M. Gustave BRUDAR Propriétaire

décédée à Lille le 1er janvier 1911, dans sa 82e année, administrée des Sacraments de Notre-Mère la Sainte-Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux funérailles qui auront lieu le jeudi 5 du dit mois, à dix heures, en l'église Saint-Etienne, paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est, pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, 68, rue des Arts, à 9 heures 3/4. Les Dames sont priées d'y assister. 41.

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur

Madame Alexandre DOUZELEZ Née Emma-Marie BOMART

décédée subitement à Lille, le 3 janvier 1911, dans sa 59e année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux funérailles qui auront lieu le jeudi 5 du dit mois, à dix heures, en l'église Saint-Etienne, paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est, pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, 68, rue des Arts, à 9 heures 3/4. Les Dames sont priées d'y assister. 41.

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur

Monsieur Cyrille-Louis DUTHOIT CABARETIER

décédé au Marais de Lomme, le 2 janvier 1911, dans sa 60e année, administré des Sacraments de Notre-Mère la Sainte-Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux funérailles qui auront lieu le jeudi 5 du dit mois, à dix heures, en l'église Saint-Etienne, paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière dudit lieu pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Planche-à-Queenoir, à la Descente des Blanchisseurs, à 8 h. 3/4. Les Dames sont priées d'y assister.

MARCHÉS

COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 3 janvier 1911.

Avoine jaune. — Courant 18,25; acheteur, prochain 18,25; acheteur, mars-avril 18,50; 4 de mars 18,80; 4 de mai 18,20; acheteur. Stock 150. Tendence soutenue.

Avoine blanche. — Courant 19,50; acheteur, prochain 19,40; acheteur, mars-avril 19,25; acheteur, 4 de mars 19,40; acheteur, 4 de mai 19,50. Stock 750. Tendence soutenue.

Blé blanc. — Courant 29,25; prochain 29,25; mars-avril 29,25; 4 de mars 29,50; 4 de mai 29,50. Tendence soutenue.

LILLE, 3 janvier.

Beurre : Cullis, 1er qté, 24,75. — Pain n° 1, 65,50. — Casés, boîte de 5 kilos, 60. 2/3 fin disponible, 51,50. — Droit de fabrication pour 1910 : 3,47.

Grains de seigle : Hyvrable. — Courant, 51,50. — Prochain, 51,25. — 4 premiers, 52,50. — 4 chaudi, 52,50.

ARMENTIÈRES, 2 janvier. Froment, 24,50 le quintal. — Blé, 21,50 l'hectolitre. — Seigle, 17,50 le quintal. — Orge, 17,50. — Maïs, 17,50. — Avoine, 19 fr. 10. — Pois, 35 fr. Theobaldine. — Haricots, 46 francs id. — Fèves, 30 fr. id.

BAILLEUL, 3 janvier. Avoines, 18,50 l'hectolitre. — Haricots, 44 fr. id. — Foin 8 fr. — Pailles, 6 fr.

STENOORDE, 31 décembre. Avoines, 9,50 à 10 fr. l'hectolitre. — Fèves, 19 fr. id. — Seigles, 13,50 à 14. — Pois, 34 fr.

BERGUES, 2 janvier. Marché aux bestiaux. — Prix du kilo sur pied. Veaux (29 décembre) : 6 sujets exposés et vendus au prix de 1,10, 1,15 et 1,25.

Veaux (31 janvier) : 1er qual., 0,97; 2e qual., 0,90; 3e qual., 0,85. — Porcs (2 janvier) : 1er qual., 1,30; 2e qual., 1,15.

Cours des fourrages sur place de Bergues. Foin de trèfle, 1er qual., 22,50; 2e qual., 20. Foin blanc, 1er qual., 60; 2e qual., 55. — Paille de blé, 1er qual., 45; 2e qual., 40. — Paille d'avoine, 1er qual., 40. — Paille de seigle, 1er qual., 40 fr. les 1000 kilos.

DOUAI, 22 décembre. Mercuriale des marchés aux bestiaux : Moutons, 308; veaux 377. — Bœufs : 1er qualité, poids vif 0,92; poids net 1,4; 2e qual., poids vif 0,82; poids net 1,44. — Porcs : 1er qualité, poids vif 0,85; poids net 1,30. — Veaux : 1er qual., poids vif 0,78; poids net 1,26; 2e qual., poids vif 0,78; poids net 1,26. — 3e qual., poids vif 0,68; poids net 1,16. (H.)

DOUAI, 21 décembre. Marché aux grains. Grains, 214, les 80 kilos; 1er qual. nouveau, 21,50 à 22; 2e qual., 20,75 à 21,25; 3e qual., 20,25. — Seigle, les 100 kilos, nouv., 17 à 17,50. — Escourgeon nouv., 13,50 à 14. — Avoine vieille, 20 à 20,50 (coût 15). — Farines, les 100 kilos net : Cylindres, 34 à 37 fr. — Méules, 35,50 à 36,50. — Issues, 10 à 12 fr.

Huiles (brute 22 kilos, clarifiée, épurée 91 kilos). — Brute, 68. — Clarifiée, 68. — Épurée 70. — Cellulose raffinée, 175. — Lin (Bombay) 70. — (H.)

TOURNAI, 2 janvier. Froment blanc, 19,25 l'hectolitre; id. roux, 18,50; seigle, 17,50; maïs, 17,50; tourteaux de colza, 12 fr. les 100 kilos; id. de lin 21,50; cossètes de chicorée nouvelles, 25,25.

HOUBLONS BAILLEUL, 3 janvier. Situation de plus en plus ferme et cours en hausse avec acheteurs nombreux à 90/92 fr. Il a été offert 55 pour un lot de choix. Les vendeurs font défaut.

COSSETTES DE CHICORÉE ANVERS, 31 décembre 1910. — Nous terminons l'année dans d'excellentes dispositions qui laissent supposer une campagne fructueuse et rémunératrice à tous les points de vue pour l'année 1911 qui ouvre ses portes.

En achetant cette phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

leurs propres besoins pour le restant de la campagne. Par contre, en France, l'existence, d'après les statistiques officielles, sur la production 1910, un déficit de 8 à 10 millions de kilos, tandis qu'il y avait un excédent d'un peu plus de 20 millions de kilogrammes.

En attendant cette phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce tennis pour retenu Marc loin de nous. Je pense depuis longtemps, Marcelle, qu'il y a des choses que maintenant tu as le droit de savoir et que tu dois connaître, le temps, à l'achèvement de ta phrase, Marcelle s'était levée pour embrasser longuement sa mère.

Elles étaient seules ce jour-là, dans une vaste salle de verdure que dominait un immense frêne parol, dont les branches retombantes, babilloises coupées, formaient un dôme qui rejoignait un épais sur charnière faisant les côtés de ce vert rond-point. C'était une des places favorites de madame Alberty.

— Si tu le permettais, ma chérie, dit tendrement Edith, quand sa fille, s'étant assise au prix de nouveau sa broderie, l'aurait aujourd'hui avec toi un entretien intime; il est si rare que nous soyons seules; il faut l'installation de ce